Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 25 | Edmonton, semaine du 19 au 25 juin 1998 | 12 pages | 60c

La Fête franco-albertaine :

Le compte à rebours est commencé

PATRICIA HÉLIE

Calgary

Le compte à rebours est commencé pour les organisateurs de la 9e Fête franco-albertaine qui aura lieu cette année à Calgary.

Les festivités qui débuteront le 26 juin prochain, se tiendront au *Glenmore Athletic Park*, tout près de La Cité des Rocheuses et présenteront des activités de toutes sortes.

Le coup d'envoi sera donné le vendredi 26 juin dès 18h30 par une cérémonie officielle qui sera suivie d'un spectacle de lasso, de théâtre communautaire et d'activités pour enfants. Un party Much Music débutera vers 20h00, en même temps qu'un spectacle de chansonnier amateur.

La journée du samedi sera des plus remplies avec des activités qui débuteront dès 7h00 avec la diffusion en direct de l'émission *Samedi l'dimanche* sur les ondes de CHFA. Des sports de toutes sortes ainsi que des activités pour enfants auront lieu tout au long de la journée alors qu'il sera également possible de suivre un atelier de dessin pour adultes, d'aller voir les clowns, d'assister à une pièce de théâtre ou à un spectacle de magie avant d'amener les enfants au spectacle de Violon Dingue. Pour les plus vieux, il sera possible de prendre part à un tournoi de fers avant d'aller souper et de se retrouver devant Anique Granger et Rachelle Duperreaux de la formation *Polly-esther* qui iront d'extraits de leurs deux albums, et qui seront suivies du groupe *Les Méchants Maquereaux*. Pour ceux qui ne sont pas friands de la musique, un bingo aura lieu en même temps que le spectacle. La soirée se terminera par un feu de camp.

La journée de dimanche sera sensiblement la même que celle du samedi, en ajoutant une exposition du Centre d'arts visuels de l'Alberta et un spectacle de danses africaines. À 20h00 on présentera le spectacle d'Yvonne Carrier, juste avant celui de Jim Corcoran qui sera présenté à 21h00. Un feu de camp viendra encore une fois clôturer la journée.

La dernière journée d'activités, le lundi 29 juin, sera presqu'entièrement occupée par des sports de toutes sortes et des activités pour enfants. Les activités de termineront tôt en début d'après-midi.

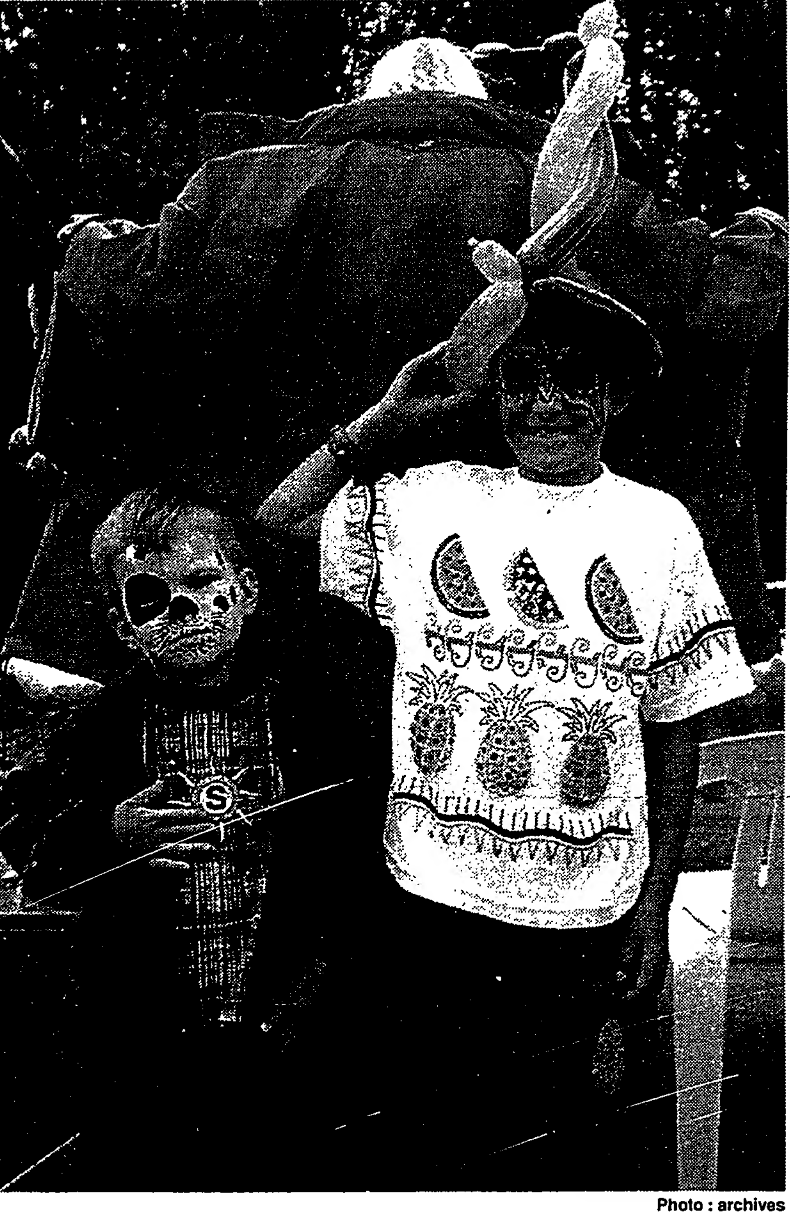


Photo : archives

Patrick de Montigny et Carolina Paré étaient à la Fête franco-albertaine de Fort McMurray et ont bien hâte de savoir si leurs parents voudront bien les amener à Calgary cette année.

Loi sur les langues officielles :

Un symposium pour fêter ses 10 ans

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le gouvernement fédéral soulignera de façon particulière le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988 en organisant un grand symposium national au mois de septembre.

Intitulé *Les langues officielles : un passeport pour le 21e siècle*, le symposium aura lieu du 16 au 18 septembre au Centre des congrès à Ottawa. L'un des objectifs de cette réunion publique est de dresser un bilan du dossier des langues officielles en cette fin de siècle, afin de déterminer les défis qui s'annoncent et d'amorcer la relance par des mesures concrètes.

Le Secrétariat du Conseil du Trésor, le ministère de la Justice et le ministère du Patrimoine canadien, qui organisent cet événement, pourront compter sur la participation de l'écrivain Antonine Maillet, du juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada, et des politicologues Stephen Clarkson et Philip Resnick.

Le programme prévoit, entre autres, des discussions sur les langues officielles et le droit fédéral, le droit à l'instruction dans la langue de la minorité, le service au public dans les deux langues officielles et la langue de travail. On simulera même un procès sur les réparations judiciaires en matière linguistique.

La première Loi sur les langues officielles a été adoptée en 1969. La nouvelle Loi, adoptée par le gouvernement Mulroney, est entrée en vigueur le 15 septembre 1988. Elle prévoit, notamment, que le gouvernement fédéral doit favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires francophones et anglophones. Elle oblige aussi les institutions fédérales à offrir des services en anglais et en français là où la demande est importante et donne le pouvoir au Commissaire aux langues officielles d'intenter des poursuites judiciaires contre les institutions fédérales qui ne se conforment pas à la loi.

L'inscription au symposium est de 325 $ avant le 3 juillet et de 400 $ après cette date. Le tarif étudiant a été fixé à 200 $. Information : (613) 952-1763.

Cette semaine...

Bre-X : l'escroquerie du siècle...
à lire en page 3

La saison touristique bat son plein à St-Paul...
à lire en page 5

Un nouveau directeur à l'école Beauséjour...
à lire en page 6

Du fromage en grain fabriqué en Alberta...
à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Gala Chant'Ouest 1998

Ariane Jean et Alain Pomerleau sortent grands gagnants

CAROLE THIBEAULT

Saint-Boniface

Les juges n'ont pas eu la tâche facile au Chant'Ouest, lorsqu'est venu le temps de nommer les grands gagnants. Le Manitoba et la Saskatchewan ont néanmoins remporté la palme.

La musique dans la peau et la voix plein le micro, les huit concurrents au Chant'Ouest ont tout donné le 12 juin dans le cadre de la grande soirée gala tenue à Saint Boniface. Et ce sont Ariane Jean du Manitoba et Alain Pomerleau de la Saskatchewan qui sont sortis grands lauréats de ce concours qui réunit chaque année huit participants des quatre provinces de l'Ouest. Ariane Jean s'est distinguée dans la catégorie interprète. Pour cette jeune Manitobaine de 16 ans, recevoir les honneurs du Chant'Ouest était plus qu'une surprise. Il y a à peine plus d'un an, l'adolescente hésitait encore à chanter sa première chanson lors d'une soirée-cabaret à son école et la voilà maintenant propulsée sur les planches du Festival international de la chanson de Granby qui aura lieu en septembre, et récipiendaire d'une bourse de 2 000 $ pour enregistrer ses interprétations.

Encouragée par la foule nombreuse, Arianne Jean a su surmonter sa peur de parler devant la foule. « J'ai toujours su que chanter était ce que je voulais faire mais j'étais trop gênée. J'avoue que j'ai un peu peur de parler à la foule. Je trouve ça plus facile de communiquer en chantant », confiait-elle d'ailleurs quelques jours avant le spectacle. Sa passion de la chanson, elle l'a si bien transmise aux spectacteurs qu'ils lui ont aussi décerné le prix du public, une bourse de 500 $ donnée par les journaux francophones de l'Ouest, *Le Franco*, *L'Eau Vive* et *La Liberté*. Gérard Jean, père d'Ariane et chanteur du groupe manitobain Gerry et Ziz, était exalté par la performance de sa fille. C'est avec beaucoup d'émotion d'ailleurs qu'il verra Ariane s'envoler vers Granby, pour chanter sur la scène où il s'est lui-même produit en 1973!

Le lauréat de la catégorie auteur-compositeur-interprète, Alain Pomerleau, a aussi obtenu une bourse de 2 000 $ pour enregistrer ses compositions et il se rendra également à Granby en septembre. Bien connu dans le monde du théâtre en Saskatchewan, il en a surpris plusieurs avec ses extraits de Via le Net, un opéra rock de son cru. « Il était temps que le monde sache que je compose, a-t-il lancé une fois son prix en main. Ce soir, l'ambiance était exceptionnelle et on a tous donné un vrai bon spectacle. Je suis bien content d'aller à Granby avec Ariane qui sera comme ma petite sœur. Maintenant, il faut qu'on réussisse à montrer qu'il y a aussi de bons produits dans l'Ouest.»

Michel Marchildon, chanteur montant de la Saskatchewan, a pour sa part reçu le prix de la chanson primée, soit la meilleure chanson inédite présentée pendant le Chant'Ouest. Sa chanson *Rue St-Denis* a été interprétée par Christie-Anne Blondeau, concurrente de la Saskatchewan et choriste de Michel Marchildon.

Enfin, le Franco-Manitobain Antoine Gaborieau a été le récipiendaire du prix-hommage Mercure décerné chaque année à une personne ayant contribué de façon marquante à l'essor de la chanson francophone. Antoine Gaborieau est le fondateur du *100 Nons* qui célèbre cette année son 30e aniversaire. Le chanteur populaire Daniel Lavoie est d'ailleurs l'enfant chéri de cet organisme qui a pour but d'intéresser les jeunes à la langue française par l'entremise de la chanson.

Les autres participants au Chant'Ouest disent tous avoir passé une semaine de formation inoubliable. Ils ont d'ailleurs tenu à remercier publiquement leur directeur artistique, le chanteur Mario Chenart qui a su leur insuffler une grande énergie et un bon esprit de groupe, malgré le caractère compétitif de l'événement. Les autres participants sont: Josée Allard et Rhéal Poirier de la Colombie-Britannique, Nathalie Mercier-Cole et Christian Villeneuve de l'Alberta, Christie-Anne Blondeau de la Saskatchewan et Christine Turenne du Manitoba.

Depuis la mise sur pied du premier gala provincial en 1989 en Alberta, les organisateurs disent avoir remarqué un intérêt toujours croissant des artistes envers la chanson française. Depuis, une centaine d'entre eux ont pu tenter leur chance sur les différentes scènes des galas provinciaux.

Les parlementaires fédéraux feront pression sur Câble de la Baie

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le Comité permanent mixte sur les langues officielles a décidé d'exercer une pression directe sur la compagnie *Câble de la Baie*, pour inciter cette dernière à diffuser le signal du Réseau de l'information à ses abonnés acadiens à la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse.

Les députés et sénateurs qui siègent sur ce comité ont convenu à l'unanimité d'écrire une lettre en ce sens au président Joe Shannon, qui est propriétaire d'une douzaine de petites compagnies de câblodistribution dans la province.

Il s'agit d'un geste rare et exceptionnel de la part de ce comité, qui n'a pas l'habitude de mettre directement son nez dans les affaires d'une entreprise privée.

Plus surprenant encore, les deux députés réformistes qui y siègent, Rahim Jaffer et Cliff Breitkreuz, ont voté en faveur de cette résolution qui a été adoptée à la réunion du mardi 9 juin.

Le sénateur acadien Gérald Comeau, qui fait pression auprès de M. Shannon depuis avril 1995, ne cache pas sa frustration devant la lenteur des progrès dans ce dossier. Dans une lettre en date du 21 mai dernier adressée au Président-directeur général de la Société Radio-Canada Perrin Beatty, il rappelle que le service est toujours refusé à la importante communauté francophone en situation minoritaire de la Nouvelle-Écosse « qui est située à 100 kilomètres où la première colonie européenne au Canada fut établie en 1605 ».

« Vous affirmez que la S.R.C peut et doit mettre les Canadiens en relation les uns avec les autres malgré les barrières géographiques, culturelles et linguistiques. R.D.I était mandaté de remplir le vide pour les communautés françaises minoritaires. Malheureusement, les communautés comme les nôtres ont été oubliées », poursuit le sénateur. Il ajoute que la motivation de poursuivre la lutte pour la sauvegarde de la langue et de la culture dans un océan anglophone « devient plus laborieuse lorsque la S.R.C., R.D.I., le C.R.T.C. et le gouvernement canadien refusent d'intervenir ».

Radio-Canada, qui comparaissait devant les membres du comité, ne cache pas que M. Shannon est un homme entêté, et plus encore : « Je dois reconnaître qu'il y a des gens qui sont intraitables » a admis le directeur exécutif du Réseau de l'information, Renaud Gilbert. Il en a d'ailleurs profité pour louanger le « comportement exemplaire » des grands câblodistributeurs comme *Rogers*, *Shaw* et *Fundy*, qui ont assez rapidement accepté de diffuser le signal à leurs abonnés.

Le Réseau de l'information n'existe que depuis le 1er janvier 1995. Trois ans et demi plus tard, le signal est capté dans sept millions de foyers canadiens et rejoint 80 pour cent des abonnés francophones du câble.

Nul ne sait maintenant comment M. Shannon va réagir lorsqu'il prendra connaissance de la lettre du Comité permanent sur les langues officielles. Le sénateur Comeau, lui, attend toujours un accusé de réception à sa lettre en date...du 6 avril 1995!

Un peu partout au Canada :

RDI tente toujours de percer les résistance

YVES LUSIGNAN
Ottawa

Il n'y a pas que dans la région de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse où les francophones n'ont pas encore accès au Réseau de l'information.

Même s'il est capté par 70 pour cent des abonnés au Canada à l'extérieur du Québec, RDI n'est toujours pas distribué par les câblodistributeurs dans de nombreuses communautés au pays. Mais cela ne veut pas dire que Radio-Canada a abandonné les francophones à leur sort.

Le directeur du développement des affaires au Réseau de l'information, Gilles Desjardins, ne cesse de faire pression auprès des câblodistributeurs récalcitrants : « J'en fait quasiment une mission personnelle » dira-t-il lors d'une conversation téléphonique.

Au Manitoba, le Réseau de l'information est disponible à Winnipeg et à Saint-Boniface, mais pas dans de nombreux villages francophones le long de la rivière Rouge. C'est le cas à St-Agathe et à St-Pierre, mais aussi dans des endroits comme Interlake.

En Saskatchewan, RDI souhaite être distribué dans des communautés comme Bellegarde, Ponteix et Zénon Park, mais ces communautés francophones sont desservies par des petits câblodistributeurs qui n'ont pas les moyens financiers pour moderniser leur entreprise et offrir à leurs abonnés de nouveaux canaux.

Deux villes relativement importantes sont aussi sur la liste des priorités de Radio-Canada. Il y a d'abord Moose Jaw, où on retrouve une importante base militaire, et North Battleford, où la compagnie *Battleford Cable Vision* dessert 5 000 abonnés, dont 3 pour cent sont des francophones.

Suite en page 9

Bre-X : l'escroquerie du siècle

Quand la réalité dépasse la fiction

PATRICIA HÉLIE

Calgary

C'est le 7 juin dernier qu'avait lieu le lancement officiel du tout dernier livre de Nadine Mackenzie, une oeuvre intitulée *Bre-X : l'escroquerie du siècle*.

Le sujet n'a plus besoin de présentation : tout le monde connaît un peu l'histoire et chacun voudrait bien savoir ce qui s'est réellement passé. Tellement que même si l'ouvrage a fait son apparition dans les librairies seulement qu'en mai dernier, on est déjà à imprimer une deuxième édition.

Un auteur ne pourrait rêver d'un meilleur sujet pour un livre que celui de l'histoire de Bre-X. Les faits sont tellement troublants et les contradictions tellement évidentes, qu'on nous prouve rapidement que la réalité peut parfois dépasser la fiction.

Nadine Mackenzie trouvait elle aussi que l'histoire avait du mordant. «Les bureaux de la compagnie étaient à seulement dix minutes de la maison et je passais souvent devant. L'histoire était trop bonne pour la laisser passer, tous les jours il y avait un autre drame. Il y a vraiment de tout dans cette histoire, ça ferait un film formidable.»

Dès qu'elle commence à parler de Bre-X, Nadine Mackenzie voudrait tout raconter en même temps : l'association des trois comparses (Michael de Guzman, David Walsh et John Felderhof), leurs antécédents, la mort de Michael de Guzman, les manipulations d'analyses, etc. Pour en arriver à ces conclusions, elle a dû travailler sur le projet pendant dix mois, repassant des tonnes de coupures de journaux et de magazines, écouter des centaines d'émissions télévisées ou radiophoniques sur le sujet, discuter avec des gens qui avaient investi et gagné de l'argent dans l'aventure et vérifier chacune des informations ainsi recueillies afin d'avoir l'histoire la plus exacte possible.

« Ça a été un travail énorme, confesse-t-elle. Si on prend les dates par exemple, on a dit que de Guzman s'était suicidé le 19 mars alors que dans d'autres articles c'était le 18. Mais il fallait prendre en considération qu'il y a quinze heures de différence entre le Canada et l'Indonésie. Donc il fallait vraiment tout vérifier parce que je me suis dit qu'après tout, ils auraient très bien pu me faire un procès. »

Le livre rapporte donc comment Felderhof, de Guzman et Walsh ont fondé la compagnie et nous apprend également que les deux premiers avaient déjà tenté l'expérience en Australie où ils avaient été démasqués trop tôt pour ramasser le magot. On y apprend comment ils ont pu déjouer les premières analyses, comment le tout a été découvert ainsi que des faits étonnants sur la mort de de Guzman.

« Quand de Guzman est tombé de l'hélicoptère, il se trouvait en compagnie du pilote, un ancien de l'armée indonésienne, et d'un ingénieur. Ils étaient au dessus de la jungle et ils amenaient de Guzman rencontrer quelqu'un qui avait fait toutes les analyses et qui avait dit qu'il n'y avait finalement pas d'or à Busang, raconte Mme Mackenzie. D'un seul coup le pilote entend la porte de l'hélicoptère se refer-mer, de Guzman avait sauté. À bord, il a laissé une lettre disant qu'il souffrait trop de l'hépatite, qu'il voulait mettre un terme à sa vie. Il écrit quelque chose à sa femme et fait une faute d'orthographe à son nom, ce qui est un peu bizarre. Il a retiré sa montre Rolex et ses bagues avant de sauter, ce qui rend l'identification beaucoup plus difficile. Il disait qu'il voulait les laisser à sa femme. Il avait aussi un sac noir avec toutes sortes de notes, un sac qu'on n'a jamais retrouvé. Donc, le pilote entend la porte se refermer, il communique tout de suite avec l'aéroport, il fait des recherches pendant 25 minutes et localise exactement l'endroit où se trouve de Guzman avant de rentrer. »

« Or, malgré les indications du pilote, les autorités ont mis quatre jours à retrouver son corps et quand ils ont retrouvé soi-disant son corps dans la jungle, il était tombé dans les marais et il a pu être identifié uniquement aux lambeaux de sa chemise, poursuit l'auteure. Ce n'est pas très scientifique. Ils n'ont jamais utilisé l'ADN. On disait que le corps était tellement desséché qu'on avait dû injecter du fluide aux doigts pour arriver à prendre les empreintes digitales. Mais il était dans les marais, donc il était dans l'eau. Comment il aurait pu être desséché ? Les empreintes dentaires ne correspondaient pas et il n'avait plus d'intestin. Il parait que ce serait les sangliers et les animaux sauvages qui l'auraient mangé mais ils l'ont retrouvé à plat ventre. Alors à moins que les sangliers l'aient tourné dans tous les sens, ce n'est pas très crédible. Et comme dans ces pays-là vous pouvez acheter un cadavre pour presque rien, est-ce que c'est un cadavre qu'ils avaient mis là ? Normalement, avec les indications du pilote, on aurait dû retrouver le corps le jour même. Il y a une théorie qui dit que de Guzman, avec l'argent qu'il avait gagné, se serait sauvé et fait refaire le visage pour aller vivre avec une autre femme et une autre dit qu'on l'aurait forcé à sauter, que ce serait plutôt un meurtre. »

Tout au long du livre, on apprend nous aussi à mieux connaître les différents personnages. On apprend ainsi que Felderhof s'était forgé une très bonne réputation de géologue grâce à une importante découverte qu'il avait fait plusieurs années auparavant. Par contre, au moment de fonder Bre-X, il n'avait plus d'emploi et plus d'argent non plus.

Du côté de Walsh, il a terminé ses études et est devenu courtier. Il a ensuite gravit les échelons pour devenir vice-président de la compagnie. Il a ensuite commencé à avoir des problèmes et, quand la compagnie a commencé à scruter son travail, son salaire a baissé de moitié, il y a eu un procès et ensuite ça allait de mal en pire. Il venait d'ailleurs tout juste de déclarer faillite quand lui et ses camarades ont fondé Bre-X.

Pour ce qui est de de Guzman, le moins qu'on puisse dire c'est que, contrairement à ce que sa femme légitime croyait, il ne respirait pas l'intégrité et la transparence. Philippin d'origine, il avait épousé quatre femmes et n'avait divorcé d'aucune. En plus de sa femme légitime, il avait aussi épousé une protestante, une musulmane et une jeune de 22 ans. Et ces quatre femmes croyaient toutes être la seule femme de l'homme en question. « S'il est capable de faire ça dans sa vie privée, qu'est-ce qu'il peut faire dans sa vie professionnelle ? », questionne Nadine Mackenzie. On apprend également qu'il avait amené un groupe de travailleurs des Philippines afin qu'ils travaillent pour lui et il se permettait de leur envoyer des fax pour leur dire qu'à la prochaine faute, il allait les renvoyer. Il leur faisait même signer à l'avance leur lettre de démission.

L'histoire prend fin alors que Bre-X déclare faillite et que l'enseigne est retirée de la devanture des bureaux de la 14e avenue. Mais Nadine Mackenzie continue tout de même à conserver tout ce qui se dit et s'écrit sur le sujet. On ne sait jamais, peut-être qu'elle voudra en faire un film un jour. « Ce serait un beau projet parce qu'il serait difficile de trouver une histoire semblable. »

CHRONIQUES DE L'INTÉRIM

Concerto pour lève-tôt

À l'approche de l'été, les jours s'allongent et le soleil se lève de plus en plus tôt.

On en profite pour vivre un peu plus à l'extérieur, pour se donner l'impression d'être en contact plus étroit avec la nature.

J'ai récemment découvert les joies d'être matinal. Je me réveille maintenant vers 5h30, parfois six heures quand je fais la grasse matinée. Il faut dire que je n'ai pas vraiment le choix.

Avant d'avoir une perruche callopsyte, communément appelé cockatiel, je trouvais le chant des oiseaux au lever du soleil harmonieux, apaisant. Mais maintenant, c'est le signal pour Plumeau, notre amateur d'opéra, de commencer une série de vocalises stridentes, à mi-chemin entre la tronçonneuse électrique et le cochon qu'on égorge. Au début du printemps, la première fois qu'il nous a offert un concert, j'ai pensé qu'il s'agissait d'un événement isolé. Peut-être avait-il avalé des graines passées date.
Peut-être avait-il, comme les chats, une boule de plumes dans la gorge.Hélas ! Il s'agissait malheureusement d'une nouvelle habitude.

À moitié endormi, je lui criais des *Chut !* sonores. Comme s'il allait comprendre et m'écouter...

J'ai ensuite essayé de couvrir sa cage de façon plus hermétique encore. Ça n'a pas marché. Insulté de ne plus voir la lumière, il redoublait d'ardeur.

J'ai même tenté de chanter encore plus fort (et plus mal) que lui, mais ma famille m'a vite fait comprendre qu'entre moi et Plumeau, ils préféraient nettement l'oiseau. À cours d'options, je me suis dit que j'allais essayer la douceur et la persuasion. Fort de mes notions de base en psychologie animale, je me suis dis que s'il hurlait comme ça, c'est parce qu'il manquait d'affection et qu'il cherchait à attirer l'attention. Je pris donc l'habitude de le sortir régulièrement de sa cage et de le laisser voler dans la maison.

Mauvaise idée.

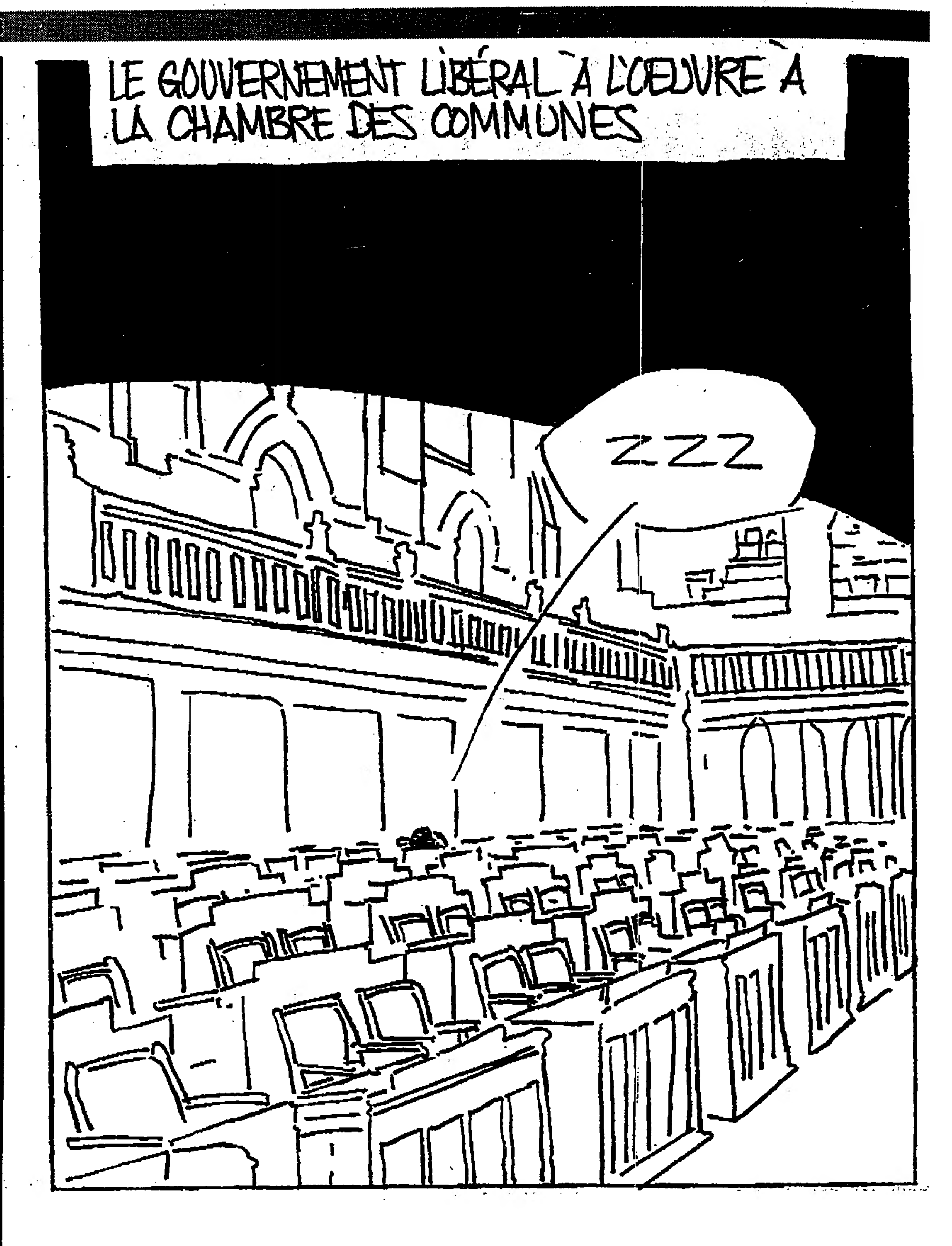
Il se prit d'affection pour ma fille de quatre ans et se mit à la suivre partout, parfois en volant, la plupart du temps en se dandinant derrière elle sur ses deux pattes crochues. Elle lui présente le doigt et il se précipite pour grimper dessus et lui faire des petits câlins.

Mais dès qu'il me voit, il s'empresse de venir se poser sur mon épaule et, de son bec puissant et acéré, me mord le lobe de l'oreille au sang... Il a compris qu'entre lui et moi, c'est la guerre, et qu'il a ma famille de son côté.

Je suis donc devenu matinal par la force des choses. Je saute maintenant du lit très tôt et je vais faire de la bicyclette pendant près d'une heure, pour revenir lorsque le concert est fini.

Je n'ai peut-être pas réussi à vaincre mon oiseau, mais je vous jure que je commence à être en forme...

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Monsieur le rédacteur,

Les 27 et 28 février derniers, a eu lieu la 49e Cabane à sucre de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton. Autour de cet événement, il y a eu un ensemble de malentendus qui ont fait en sorte que tout s'est terminé en queue de poisson entre l'ACFA régionale et le comité organisateur de la Cabane à sucre.

L'ensemble de la situation a rendu la communauté mal à l'aise. Ce qui est sûr, c'est que de part et d'autre, tout le monde était motivé - de manière différente - par le bien-être de la communauté.

Pour clore ce dossier, l'ACFA régionale d'Edmonton a confié à monsieur Jean-Claude Giguère, le nouveau trésorier de l'ACFA régionale d'Edmonton, le mandat d'analyser les données financières de la Cabane à sucre. Suite à cette analyse, il s'est révélé que le déficit de 4 000$ annoncé dans une lettre publiée dans l'hebdomadaire *Le Franco* et dans le *Francophone Express* n'est, en réalité, que de 2 515 $.

L'ACFA tient à présenter ses excuses à chacun des membres du comité organisateur de cette 49e édition pour les torts causés. Elle tient, encore une fois, à remercier tous les membres pour leur belle réalisation. L'ACFA régionale d'Edmonton tient également à présenter ses excuses à toute la communauté pour les désagréments subis durant cette période difficile.

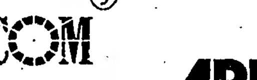
Le nouveau conseil d'administration a pris la responsabilité d'instaurer une nouvelle façon de travailler avec les bénévoles. Nous allons leur donner des outils de développement afin qu'ensemble, nous puissions amener la communauté un peu plus loin.

Claire Dallaire
Présidente

Directeur:
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**

Fondation Donatien Frémont, Inc.





Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: **465-6581** télécopieur: **469-1129**

Correspondants:
Calgary
Alain Bertrand
Line Martel
David Bernard-Bret
Centralta
Fort McMurray
Nicole Pageau
Lethbridge
Mireille Dunn
Medicine Hat
Diane Morisette-Franz
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Saint-Paul
Richard Blouin

Association canadienne-française de l'Alberta :

À la recherche d'un partenariat avec le fédéral

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) demande au gouvernement fédéral de renouveler les ententes Canada-communautés et d'harmoniser les droits linguistiques à travers le Canada afin d'établir un nouveau partenariat entre Ottawa et les communautés francophones et acadienne du pays.

Selon la présidente de l'ACFA provinciale, Mme Louisette Villeneuve, les francophones de la province ont fait largement leur part au cours des dernières années. « Nous avons fait certains progrès dans les dernières années mais nos acquis sont fragiles : la Faculté Saint-Jean, la gestion scolaire, 17 écoles françaises, des organismes plus efficaces mais à bout de souffle. Nous nous inquiétons cependant du manque de volonté du gouvernement fédéral à nous aider à consolider ces acquis. Nous avons perçu dans les dernières années un désengagement du gouvernement fédéral vis-à-vis les communautés francophones et acadienne : compressions budgétaires, transferts de pouvoirs aux provinces, la Déclaration de Calgary qui ne nous accorde pas une juste place, etc. »

Mme Villeneuve croit également que les Franco-Albertains ont su répondre aux différentes demandes de compressions du gouvernement sans qu'on semble porter attention au fait que ces compressions amenaient aussi une diminution des services offerts aux francophones. « Quand le gouvernement fédéral nous a demandé des sacrifices pour pouvoir boucler son budget et réduire son déficit, nous avons répondu présents. Nous nous sommes serré la ceinture, nous avons augmenté nos activités de diversification des ressources financières, rivalisé d'ingéniosité pour maintenir à flots nos organismes qui sont bien souvent les seuls interlocuteurs francophones d'une population dont les besoins ne diminuent jamais. Quand on fait des compressions budgétaires au gouvernement fédéral, puis dans nos provinces et dans nos municipalités, les francophones sont triplement démunis car leurs rares services diminuent. Nous faisons face à une augmentation des besoins des francophones, à une diminution constante de nos ressources financières et la perpective d'une dévolution accrue des pouvoirs ne nous rassure pas. »



Photo : François Pageau

Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale

« Les transferts de pouvoirs du fédéral aux provinces ont aussi de graves conséquences pour les francophones car il n'existe pas de ligne directrice pour la prestation de services en français, poursuit la présidente. Il faut que le gouvernement fédéral reconnaisse ses responsabilités et injecte des fonds supplémentaires dans nos communautés lors du renouvellement des ententes pour tenir compte de cette nouvelle réalité.»

Afin de faire valoir son point de vue sur le sujet, l'ACFA participera à une rencontre nationale à Ottawa le 18 juin prochain et prépare présentement un mémoire sur le transfert des pouvoirs du fédéral aux provinces qui sera présenté devant le comité des Langues officielles sur le désengagement du fédéral, le 25 juin prochain.

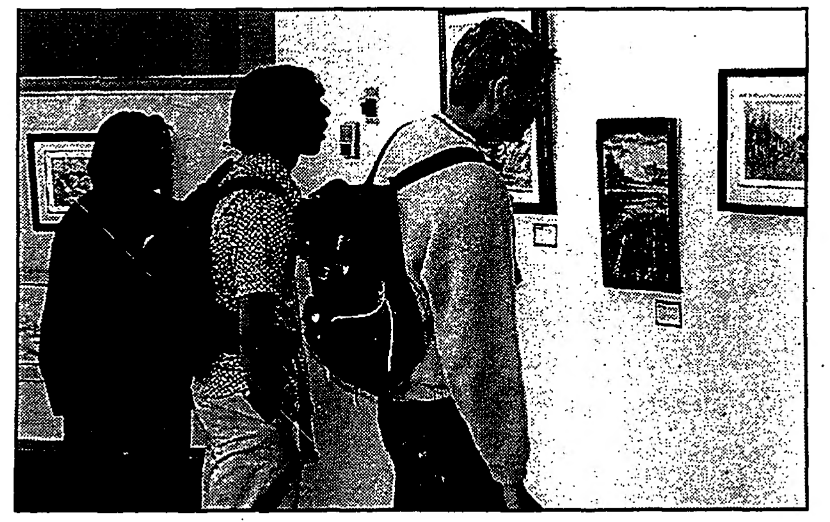
À St-Paul, la saison touristique bat son plein

St-Paul

Avec la conférence sur les objets volants non identifiés qui se tiendra les 10, 11 et 12 juillet prochains, il n'en fallait pas moins pour que le Musée historique de St-Paul rehausse l'histoire de la fameuse plateforme d'atterrissage, qui fait maintenant la renommée de la municipalité. Pour l'occasion, toute une section du musée est consacrée à cet événement de 1967.

Environ une centaine de personnes ont visité le Musée Historique de St-Paul lors de son ouverture pour la saison estivale le 22 mai. L'exposition consacrée aux OVNI raconte l'histoire de la fameuse plaque d'atterrissage pour les soucoupes volantes. Ce projet du centenaire, qui a provoqué beaucoup d'interêts à travers le monde, a été reconnu par Macleans, C.B.C., B.B.C., la revue Times et plusieurs autres encore.

L'exposition raconte et illustre la conception du projet, sa construction, l'inauguration par le ministre de la Défense, Paul Hellyer, et son impact à travers le monde ainsi qu'à St-Paul même. De concert avec cette exposition, le musée a lancé un concours pour les élèves de cinquième année des écoles de la ville. Celui-ci visait à construire des soucoupes volantes qui seraient ensuite suspendues au-dessus de l'exposition comme si elles attendaient leur tour pour atterrir sur la petite plaque. Les gagnants sont Selma Bolat, Véronique



Brousseau, Natalie Hébert, Justene Poulin, Jérémie Ouellette et Pierre Pelchat de l'école du Sommet ; Jared Manderschied, Odette Hoff-bover Nigel Mills et Jules Looy de l'école Élémentaire et Brian Moore de l'école Glen Avon.

Les visiteurs du musée ont beaucoup apprécié le vidéo *St-Paul en 1948* présenté au cours de l'après-midi.

L'ouverture officielle de la saison estivale du musée a été inaugurée en même temps qu'une galerie d'art, représentant les artistes de la grande région de St-Paul, le 22 mai dernier. Plus d'une centaine de personnes ont assisté à l'événement, un succès pour ce Centre culturel qui ouvre ses portes à la communauté.

Tous les paliers de gouvernement étaient représentés lors de l'ouverture, ce qui fait couler beaucoup d'encre depuis, si ce n'est que pour signer le registre des visiteurs.

La saison touristique s'annonce bien dans la région de St-Paul, la température s'avère tropicale et le Centre culturel a mis ses habits du dimanche. Il ne reste qu'à lui rendre visite du lundi au vendredi, de 9h00 à 16h30. Rien de moins qu'une bouffée de culture dans une région où celle-ci cohabite avec l'agriculture.

Nouveau directeur de l'école Beauséjour :

André Roy de retour à Plamondon

DENISE LAVALLÉE
Plamondon

André Roy, originaire du Québec, est de retour à Plamondon en tant que directeur de l'école française Beauséjour après huit ans d'absence.

De 1988 à 1990, André Roy avait enseigné au niveau primaire dans le programme d'immersion française à l'école Plamondon. Il avait beaucoup aimé son premier séjour en Alberta et en avait gardé de très bons souvenirs : « Premièrement, la volonté des Franco-Albertains de Plamondon et leur engagement envers la langue française m'avaient étonné (...) Aussi, ce qui m'avait frappé, c'est le respect qu'on accorde encore aux enseignants et à l'importance de l'école (...) »

En 1990, Monsieur Roy est retourné vers l'Est pour accepter un emploi dans le domaine de l'éducation dans son village natal, au Québec.

Mais lorsqu'il a su qu'on cherchait des candidats pour assumer la direction de l'école Beauséjour, il trouvait que le défi tombait à point dans son cheminement de carrière. Monsieur Roy, qui se spécialise en éducation physique, s'est fixé beaucoup d'objectifs pour la prochaine année.

À l'heure actuelle, environ 80 élèves fréquentent l'école Beauséjour. André Roy veut travailler fort pour augmenter ce nombre à au moins 100 élèves : « Un bon défi pour moi ça serait d'ici à trois ou cinq ans d'avoir une quinzaine d'élèves qui finiraient leur 12e année à l'école française ». Soulignons que l'école Beauséjour accueille présentement les élèves de la maternelle à la onzième année.

André Roy, sa conjointe et leurs trois enfants prévoient déménager dans le village de Plamondon à la fin du mois de juillet.



Photo : François Pageau
André Roy sera le prochain directeur de l'école Beauséjour de Plamondon.

Le Centre de Développement communautaire :

C'est pour bientôt!

NOËLLA FILLION

Falher

Depuis le temps que ça se prépare, le projet de Centre de développement communautaire pour la région de Rivière-la-Paix semble de plus en plus sur le point de se concrétiser. Le nouvel établissement sera situé à Falher, annexé à l'école Héritage.

L'automne dernier, l'école Héritage vivait un déménagement de Jean-Côté à Falher, en plein coeur de la région, près des croisements de routes principales. C'est du côté sud-ouest de l'école que l'infrastructure du Centre prendra naissance.

Le concept de développement communautaire scolaire francophone de Rivière-la-Paix deviendra le centre nerveux du développement de la vitalité francophone de la région. Ce sera un centre de gestion, de coordination et d'administration de services dans des secteurs vitaux de développement communautaire qui sont dispensés dans les quatorze paroisses de la région.

L'intérieur du Centre regroupera plusieurs services et organismes à caractères régional qui supportent la communauté tel que les locaux de l'ACFA, une garderie et joujouthèque françaises qui comprendraient aussi le bureau du CREF, une bibliothèque municipale, le Centre d'accès communautaire pour l'Internet, le kiosque de Ressources humaines Canada, l'*Alberta Advanced Education and Career Developpement* (qui offre un service d'accompagnement à la rédaction de curriculum vitae et d'orientation professionnelle sur l'emploi) ainsi que la radio communautaire.

Le Centre inclura le développement de locaux communs qui seront au service de la communauté et de l'école tel qu'une salle multimédia pour l'enseignement des cours d'études professionnelles et technologiques aux élèves et aux adultes, une salle d'accueil, une salle pour la formation à distance pour jeunes et adultes, un centre d'entrepreneuriat et de développement économique pour jeunes et adultes ainsi que des salles de travail et de rencontre pour les comités et organismes.

Le Centre regroupera des services d'appui à la communauté francophone qui ne sont pas disponibles ailleurs. Il favorisera également l'entraide entre les individus et les organismes. Afin d'éviter le dédoublement de services, la communauté ne prévoit pas emménager de salle de spectacles dans le Centre puisque chaque communauté possède déjà son propre centre culturel. Pour remédier à cette réalité, le Centre a prévu de l'argent pour rénover les centres déjà existants.

Le projet a reçu l'appui du Conseil de ville de Falher, de la Chambre de commerce et du Conseil scolaire du Nord-Ouest. De plus, le dossier a été présenté et déposé aux ministères fédéraux et provinciaux en janvier dernier.

Une fromagerie à Legal :

Qui veut du fromage en grain ?

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

On connaît tous le fromage en grain. Pour ma part, j'ai bien averti ma parenté qu'ils pouvaient venir me visiter à la condition extrême de m'apporter un peu de cette denrée qui est si rare dans l'Ouest. Que voulez-vous, j'ai dû tomber dans le chaudron quand j'étais petite...

Mais voilà qu'il est fort possible que ma famille puisse bientôt venir me visiter sans que je les attende avec le ventre qui gargouille. C'est que Camille Provencher et son épouse Myriam Doucet et eu l'idée d'implanter une fromagerie dans la région de Legal, une fromagerie qui produirait... du fromage en grain!

« L'idée vient en fait de nos enfants, confesse M. Provencher. Ils ont eu cette idée à cause de la fameuse poutine dont ils raffolent. Comme on ne trouve pas de vrai fromage à poutine en Alberta, j'ai trouvé l'idée intéressante. C'est vrai qu'il y a quelques restaurants qui servent de la poutine, mais c'est du mozzarella râpé ou du fromage en grain congelé, ce qui n'a pas le même goût. »

Même s'ils habitent Falher, c'est à Legal que le couple veut instaurer sa fromagerie. « On veut établir l'entreprise à Legal parce que c'est centralisé dans la province, c'est donc plus facile de servir la clientèle, explique M. Provencher. S'il fallait qu'on s'installe à Rivière-la-Paix, on serait pas mal loin de Lethbridge. À Legal, je suis à peu près à la même distance de Falher que de Lethbridge. »

Maintenant que le gouvernement a accordé le permis d'exploitation nécessaire et que ce permis est fédéral, la future entreprise pourra facilement exporter son fromage en grain, en meule et son ricotta en Saskatchewan et en Colombie-Britannique puisque ces deux provinces ne possèdent pas non plus d'entreprise de ce genre.

Mais avant de penser aux provinces voisines, il reste un petit détail à régler : la question du financement. Camille Provencher a approché plusieurs institutions financières afin de trouver la somme nécessaire à démarrer *Rockies Cheese Factory*, la future fromagerie. « Je peux obtenir le financement pour l'équipement et le terrain, mais je manque présentement de liquidité, dit-il. C'est pourquoi j'ai eu l'idée de faire appel aux gens afin qu'ils achètent 100 $ de fromage à l'avance. »

Le principe est simple. Les personnes intéressées paient 100$ à M Provencher afin qu'il puisse démarrer son entreprise et *Rockies Cheese Factory* remboursera les clients en fromage à raison de 1 kg de fromage par mois pendant 12 mois. De plus, ces personnes seront éligibles pour le tirage d'un voyage d'une valeur de 3000 $, tirage qui sera fait à la fin de la période de 12 mois.

« Si, par manque d'intérêt populaire, je ne peux atteindre la somme que j'ai besoin, je vais retourner les chèques à tous ceux qui auront contribué », ajoute encore M. Provencher.

Selon le couple, pour que l'entreprise fonctionne parfaitement bien, il faudrait que chaque Albertain consomme seulement qu'un quart de livre de fromage par année. «Ce n'est vraiment pas beaucoup et ça n'inclut pas ce que les restaurants peuvent acheter puisqu'on entend bien s'attaquer au marché du gros»

Les Provencher visent donc le commerce du gros et du détail puisque plusieurs restaurants offre de la poutine faite avec du mozzarella ou du fromage qui a été congelé. « Les gens qui achètent de la poutine chez Kentucky, ils la mangent avec du fromage congelé et ils l'aiment. Imaginez si c'était du vrai bon fromage en grain. En plus on est collé sur Banff et Jasper, là il en passe des touristes dans une année, et certains raffolent de la poutine», ajoute Mme Doucet.

Aussitôt qu'ils auront obtenu le financement dont ils ont besoin, ils engageront un maître fromager (ils ont d'ailleurs déjà des candidatures) et un expert en marketing. M. Provencher calcule qu'après un an d'opération, s'il a atteint les kilos de fromage qu'il doit vendre, son entreprise emploiera une dizaine d'employés.

Alors à table tout le monde, on mange de la poutine ce soir !



Photo : Patricia Hélie

Camille Provencher et Myriame Doucet veulent se lancer dans le production de fromage en grain.

Devenez des clients préférentiels

J'appui le projet de Rockies Cheese Factory en Alberta

____

J'appui le projet et j'apporte ma contribution de 100$

____

Commentaire:________________________

Nom :________________________

Adresse :________________________

Téléphone :________________________

Retournez avant le 6 juillet à :
Rockies Cheese Factory
Box 158
Legal (Alberta) T0G 1L0



« Une bonne Affaire pour vos affaires »

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

L'Association des gens d'affaires francophones de Fort McMurray (AGAF) a terminé sa saison d'activités par un BBQ au Centre Boréal. Près de quarante personnes sont venues fêter l'été, échanger entre eux et entendre Reed Gauthier de Plamondon parler de son implication sociale.



Photo : Patricia Hélie

Reed Gauthier a fait une présentation lors de la dernière activité de la saison de l'AGAF.

Il était accompagné de Joël Lavoie qui a déménagé ses talents et son dynamisme à Plamondon après avoir coordonné avec brio la Fête franco-albertaine 1997 et jeté les premières bases de l'AGAF à Fort McMurray.

Président fondateur et président actuel de l'ACFA de Plamondon, Reed Gauthier a siégé au conseil d'administration de l'ACFA provinciale et possède une grande connaissance de l'histoire de la francophonie en Alberta. Son dévouement à la sauvegarde du français lui a valu en 1994 le prix Guy Lacombe décerné pour services rendus à sa communauté.

Reed est un homme de gros bon sens et c'est avec simplicité qu'il a parlé de l'importance économique et culturelle d'investir dans les êtres humains. C'est capital quand on est en affaires et qu'on désire compter plus qu'une rentabilité financière au moment de faire le bilan de sa vie. Il a parlé aussi des adolescents, qui parfois semblent vouloir quitter le français pour la langue de la majorité. Pour lui, si on leur a donné très jeunes une base solide, ils y reviendront un jour. Il faut faire de son mieux et avoir confiance. Il a félicité les membres de l'Asso-ciation pour leur dynamisme et a parlé de l'atout économique important qu'ils représentent pour la communauté franco-phone.

Reed Gauthier s'est donné deux nouveaux grands défis à relever en collaboration avec son équipe : un foyer pour les ainés à Plamondon et le projet de la mission du Lac La Biche. Il y consacre beaucoup d'énergie et avec la ténacité qu'on lui connaît, il y a fort à parier qu'il réussira.

La SPEF de Plamondon — Lac La Biche :

Un nouveau bureau de direction

JOËL LAVOIE

Plamondon

Le 8 juin dernier avait lieu la première réunion du nouveau bureau de direction de la Société de parents pour l'Éducation française (SPEF) de Plamondon, Lac La Biche et région. On y a entre autres fait des modifications aux statuts et règlements et on a également parlé des projets à venir.

Le nouveau bureau de direction est constitué de Mélanie Girard, présidente ; Susette Ménard, vice-présidente ; Mireille Mahé, secrétaire ; Rita Ulliac, trésorière et comme directeurs, Brenda Gauthier, Eliza Chevigny, Delores Plamondon et Joël Lavoie.

Des modifications ont été apportées aux statuts et règlements afin de permettre aux grands-parents et aux futurs parents de l'école française (personne en couple ou parent(s) avec enfant(s) qui ne sont pas d'âge scolaire) de devenir membre de soutien. Mélanie Girard, la nouvelle présidente, explique : « Nous croyons qu'il est important que la SPEF, tout en restant centrée sur l'école française, ouvre ses portes à tous ceux qui sont pour l'éducation française langue première et cela inclut les grands-parents et les futurs parents. »

De plus on a redéfini le territoire couvert par la SPEF qui est désormais en lien avec celui desservi par le Conseil de l'école nouvelle au lieu d'être celui de l'ACFA de Plamondon — Lac La Biche.

Des projets pour l'avenir ? On discute de la possibilité d'accueillir les Jeux francophones de l'Alberta en l'an 2000 en collaboration avec le conseil d'école, il y a toujours le gymnase de l'école qui reste à construire et la phase 3 du développement du terrain de jeu extérieur en plus de poursuivre le développement du centre de ressources.

Donc du pain sur la planche en perspective pour le nouveau bureau de direction de la SPEF de la région de Plamondon.

...suite de la page 2

En Alberta, où 71,0 pour cent des abonnés ont accès à RDI, le service n'est toujours pas disponible à St-Paul, Grande Prairie, Peace River, Bonnyville et Plamondon. Il l'est toutefois depuis six mois dans les environs de Grand Centre, qui comprend la base militaire de Cold Lake.

En Colombie-Britannique, 78,5 pour cent des abonnés au câble captent RDI. Ce n'est pas le cas pour les abonnés du sud de Vancouver, alors que la compagnie *Delta Cable* refuse obstinément d'ajouter ce signal.



Bourse de l'Université Laval

Admissibilité:

Le montant de la bourse couvre les frais de scolarité. Le candidat ou la candidate doit être un.e Albertain.e de langue maternelle française et s'inscrire à l'Université Laval. La personne choisie sera recommandée par l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Vous avez jusqu'au 30 juin pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants:

* une lettre de présentation
* une copie de votre plus récent bulletin
* une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)

Association canadienne-française de l'Alberta
303 8527 - 91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone: (403) 466-1680
Télécopieur: (403) 465-6773
Adel: acfa@francalta.ab.ca





Désignation officielle	**Adresse**
Condominiums Plan No. 9223678 (62 of 99 Residential Units)	Divers logements (62) 10160, 116e Rue Edmonton (Alberta)

Particularités

- 62 logements répartis dans une tour d'habitation en béton comprenant 99 logements et trois locaux commerciaux.
- Chaque logement mis en vente est pourvu d'un réfrigérateur et d'une cuisinière; cinq logements sont également équipés d'un lave-vaisselle.
- Le loyer comprend une place de stationnement, l'électricité, l'eau courante, l'eau chaude, le chauffage au gaz et la câblodistribution.
- Le revenu mensuel total possible est de 40 390 $.
- Une seule proposition doit être soumise pour les 62 logements. Les propositions visant des logements pris individuellement seront rejetées.

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner ou écrire à :
Kurt Penner, Négociateur
Société canadienne d'hypothèques et de logement
708, 11e Avenue S.-O., 5e étage
C.P. 2560, Calgary (Alberta) T2P 2N9
Téléphone : (403) 292-6258
Courriel : kpenner@cmhc.e-mail.com

Date limite : Les proposition doivent nous parvenir au plus tard à 14 h, le 8 juillet 1998, heure de Calgary.

CMHC SCHL

La SCHL collabore avec tous les paliers de gouvernement, l'industrie et la société en vue de loger les Canadiennes et les Canadiens.

Canadä

Venez célébrer la Fête de la Saint-Jean-Baptiste Fête du Canada

Quand : Le 24 juin 1998

Où : La Cité francophone
8527 rue Marie-Anne-Gaboury

Heure : 16h00 à 20h00

Les Sosies seront au Centre commercial Bonnie Doon le 24 juin entre midi et 14h00

Horaire :
16h00 : • Levée du drapeau • L'hymne national • Ouverture officielle • Invités spéciaux
16h30 : • La chorale de l'école St-Stanislas
17h00 : • Parade des tricycles décorés (CEP) • Djane Caron
17h30 : • Intellibandzia
18h30 : • Les Bûcherons

N'oubliez pas de regarder l'émission The Big Breakfast au A-Channel le 24 juin entre 07h00 et 09h00

Séries d'activités entre 16h00 et 20h00 :
• Bazar pour enfants! • limonade, bonbons, barbe à papa, maïs soufflé • BBQ - Café Amandine • Mindy le clown • Shrine clowns • Astro Jump • Caricatures • Exposants

En plus.......
Spectacle des Sosies de Roch Voisine, Céline Dion et Michael Jackson 20h00

8,00$ (plus TPS) par personne
Portes ouvertes à 19h30

CANADA

Pour plus de renseignements, communiquez avec Julie Roach, animatrice culturelle à l'A.C.F.A. Régionale d'Edmonton au 469-4401

VENEZ FÊTER, DANSER ET VOUS AMUSER LE 24 JUIN !!



Patrimoine canadien Canadian Heritage



Lauréats de la Faculté Saint-Jean

Louise Théroux, lauréate de la Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux.

Décernée annuellement au finissant en éducation qui, au cours de ses deux dernières années, s'est distingué dans ses études et a fait preuve d'excellence dans le programme en éducation.





Michelle Penny, lauréate de la Médaille d'or des Pères Oblats.

Décernée au finissant de l'un des programmes de la Faculté Saint-Jean qui a fait preuve d'excellence au cours de ses études sur la base d'un minimum de 10 cours complets (ou leur équivalent). Les candidats doivent être de nationalité canadienne ou avoir le statut de résident permanent et doivent posséder une maîtrise de la langue française.

À gauche, Michelle Penny



Ci-haut, Louise Théroux

Richard Bernier, gagnant du Prix du Consul général de France

Décerné annuellement au finissant de la Faculté Saint-Jean qui obtient la moyenne la plus élevée dans un des programmes du premier cycle, pour des études suivies en français dans toute discipline autre que langue et littérature françaises.

Kathleen McLennan, gagnante du Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises.

Décerné annuellement au finissant de la Faculté Saint-Jean qui obtient la moyenne la plus élevée dans un programme de BA ou de BEd avec une spécialisation en langue et littérature françaises.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Garderais enfants chez moi, demeure en face d'un parc et quartier sécuritaire, beaucoup d'expérience. Marjorie Limoges 461-1879 (26-6)

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Disponible le 1er juillet. Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)

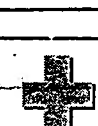
Gardienne francophone avec expérience aurait 2 places pour septembre pour enfants de 3 ans et plus, demeure dans Bonnie Doon Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)

Recherche logement 3 ch. à coucher, dans Bonnie Doon, sous-sol fini, laveuse sécheuse, poêle et réfrigérateur pour le 1er juillet. Info: 439-8192 (26-6)

L'école Enfantine aimerait remercier l'administration de l'école Ste-Jeanne-D'Arc pour les ressources qu'elle leur a fournies encore cette année. Ce fut très apprécié. (26-6)

COOP d'habitation :

Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Gisèle Bouchard au 490-1562.




PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

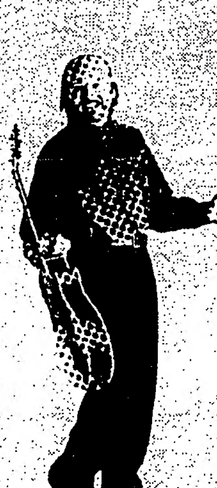
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30





Jim Corcoran

Dimanche 28 juin

Depuis plus de vingt ans, Jim Corcoran se distingue par son talent reconnu pour les mots justes et les mélodies bien fignolées. L'auteur-compositeur-interprète s'avère également un conteur à l'humour savoureux et un animateur hors-pair, deux aspects qui lui ont valu une mise en nomination à titre de <<scripteur de spectacles de l'année>> au dernier gala de l'ADISQ.

Méchants Maquereaux

Samedi 27 juin



C'est du "Stomp", une musique qui grouille et entraîne, une musique qui s'inspire du folklore traditionnel acadien et Celte, du Cajun, du Country et du rock ... une musique pleine d'énergie!!!

Vendredi 26 juin 1998

Autres spectacles:



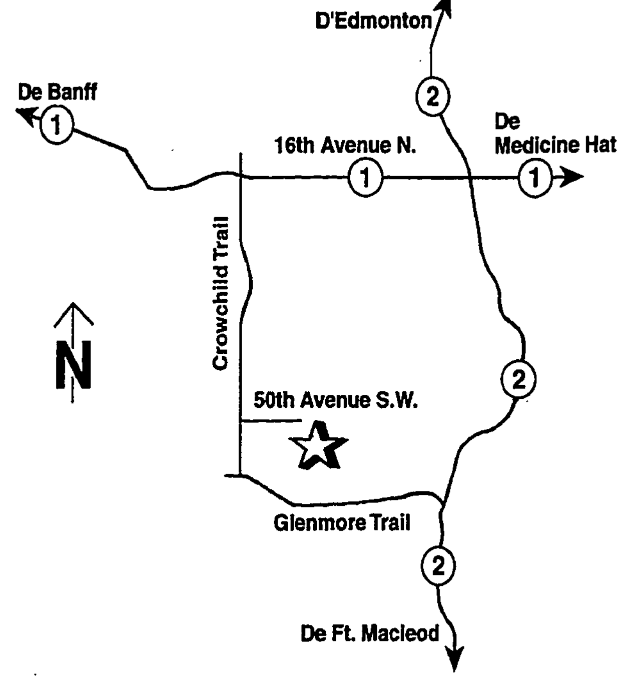
Yvonne Carrier/Poly-Esther/Violon Dingue



Violon Dingue (Samedi et Dimanche - 16h)

Polly-Esther (Samedi, 27 juin - 20h)

Yvonne Carrier (Dimanche, 28 juin - 20h)



DU 26 AU 29 JUIN 1998

Bon de commande

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Téléphone: ______________________

Passeport 4 jours	Qté	Coût	Total
Adulte		40$	
7-17 ans		25$	
0 - 6 ans		Gratuit	
Famille		100$	

Passeport par jour	V	S	D	Jour	Soir	Total
Adulte				20$	15$	
7-17 ans				12$	10$	
0-6 ans				Gratuit		
Famille				50$		

Emplacement camping gratuit!

	Qté
Tente:	______
Campeur ou roulotte:	______
Total (Non remboursable):	______

Vendu le: ______________________

Vendu par: ______________________

Veuillez faire parvenir votre bon de commande et votre chèque à l'adresse suivante:

A.C.F.A. provinciale, 303, 8527 - 91 rue, Edmonton, AB T6C 0J6